La Gazette en Yvelines

N°76
Mercredi 29 mars 2017
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La mauvaise image du secteur auprès des jeunes comme des moins jeunes serait en grande partie responsable de la difficulté des industriels locaux à trouver des recrues.

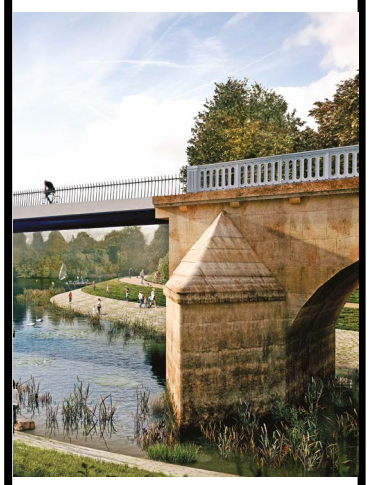


Industrie cherche salariés

Dossier - P. 2

Actualités p.5

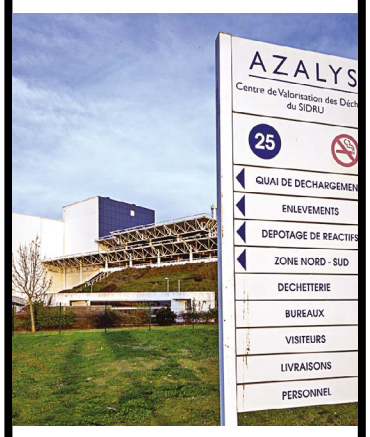
YVELINES



Passerelle : Renouer avec l'histoire

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Le Sidru forcé à payer par le préfet, son président menacé



Actualités p.6

ANDRESY

Urbanisme : « Andrésy c'est fini ? »



Actualités p.7

POISSY

Beauregard : le bailleur peine à convaincre



Actualités p.8

ACHERES

« On équilibre le budget tout juste »

P. 4 OINVILLE-SUR-MONTCIENT Secrétaire d'Etat : dernier déplacement

P. 7 MANTES-LA-JOLIE Au salon de la chasse, la droite en campagne

P. 9 LIMAY Un mois de sursis pour l'antenne de Sécu ?

P. 10 VALLEE DE SEINE Lutter contre l'insécurité mais aussi la fraude

P. 11 CHANTELOUP-LES-VIGNES Il vient voir la police avec de la drogue

P. 12 FOOTBALL DH : Les Mureaux se rapproche de la première place

P. 14 CONFLANS Théâtre et rêve américain d'après Blaise Cendrars

lagazette-yvelines.fr

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ? Faites appel à nous.

09 54 82 31 88 le@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE Industrie cherche salariés

Les industriels de vallée de Seine, petits comme grands, décrivent des difficultés de plus en plus grandes pour recruter des techniciens. La très mauvaise image du secteur auprès des jeunes comme de leurs parents expliquerait pour partie cette désaffection malgré des rémunérations devenues plutôt attractives.

Si la semaine de l'industrie a donné lieu à de nombreux événements et célébrations d'un secteur économique incontournable en vallée de Seine, c'est aussi parce que les entreprises, quelle que soit leur taille, ont de plus en plus de mal à recruter des salariés qualifiés. Le sombre constat est identique dans les instituts de formation, qui ont du mal à convaincre jeunes et moins jeunes de s'engager dans ces carrières.

Pourtant, l'industrie de 2017 a bien changé de celle des XIXème et XXème siècle... mais son image est restée la même, et n'a pas été aidée par les licenciements des années 2000. Alors, les postulants ne se bousculent pas, malgré des salaires en nette hausse, notamment pour certaines spécialités. Aujourd'hui plutôt mobilisées, les industries locales espèrent parvenir à changer la donne... même si la revalorisation par l'Education nationale de ces formations reste encore trop timide à leur goût.

« *Dans l'industrie, il y a beaucoup de demandes malgré le chômage,* enjoignait jeudi dernier Stéphane Windsor, le président du Gir, association d'entreprises de la vallée de Seine, à des jeunes du Mantois venus y présenter leurs visites d'entreprises industrielles. *En sortant de l'Aforp et de l'Afpa (deux instituts de formation du Mantois, Ndlr), il n'y a aucun problème pour trouver un métier dans l'industrie.* »

« *Il y a des métiers dans l'industrie qui ne sont pas sales, pas bruyants, et ont des éléments de rémunération somme toute assez importants : il n'y a pas que le conseil ou l'audit* », promouvait également Hugues Emont, directeur d'Airbus defence and space aux Mureaux. Dans cette grande entreprise, qui recrute 100 à 150 personnes chaque année, les ajusteurs et chaudronniers, par exemple, peuvent espérer des salaires mensuels nets de 1 800 à 2 500 euros.

Certaines entreprises tirent un peu leur épingle du jeu, à l'image de Selmer, célèbre fabricant mantevillois d'instruments à vent qui forme 10 à 15 apprentis par an. « *Aujourd'hui, en termes de filières, les ouvriers viennent de l'Aforp, de l'Itemm (école spécialisée du Mans, Ndlr), et beaucoup par relations, expliquait il y a quelques mois Guy-François d'Halluin, directeur industriel de Selmer. On est une entreprise familiale, pas mal de CV arrivent par nos propres salariés. Mais on a aussi des difficultés à trouver certains profils.* »

Alors, pour encourager les candidatures, le centre magnanvillois de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afpa) organisait cette année pour la première fois un forum destiné à présenter leurs formations industrielles. Ce jour-là, le directeur Bruno Montel a aussi fait visiter ses locaux à des chefs d'entreprises locales : « *Si chacun reste dans son coin, on n'y arrivera pas.* »

« *Il y a des métiers comme la maintenance industrielle, les conducteurs de ligne ou les préparateurs de commandes, où on ne trouve pas de candidats, l'industrie a souffert de la crise et d'une vieille image* », estime Marie-Laure Jozeau, responsable régionale de la communication de l'Afpa. Il est d'ailleurs également touché de plein fouet par le manque de personnel. « *On a aussi un problème : trouver des formateurs* », leur indique-t-il.



LA GAZETTE EN YVELINES

« En sortant de l'Aforp et de l'Afpa (deux instituts de formation du Mantois, Ndlr), il n'y a aucun problème pour trouver un métier dans l'industrie », enjoignait jeudi dernier Stéphane Windsor, le président du Gir, association d'entreprises de la vallée de Seine, à des jeunes du Mantois venus y présenter leurs visites d'entreprises industrielles.

Ce problème est tout autant celui de l'Afpa que de l'Aforp, l'autre centre de formations industrielles du Mantois, situé dans une ancienne filature à Mantes-la-Ville. « *Il y a un papy boom qui s'installe et une forte demande, ça fait jouer l'enchère des salaires,* explique Tony Roulance, son directeur de l'écoute clients. *Il y a de belles carrières à faire en soudage, en chaudronnerie, en usinage et beaucoup d'autres domaines, ce sont des métiers que les entreprises recherchent.* »

D'après lui, « *il y a une vraie méconnaissance des prescripteurs qui s'adressent aux candidats* », qu'ils soient enseignants ou conseillers d'orientations, qui « *ne connaissent pas les métiers industriels* ». Mais « *c'est un peu de la faute de l'industrie aussi* », admet-il d'entreprises souvent jalouses de leurs compétences et spécificités. « *On n'a pas de Top technicien de l'industrie* », lance-t-il mi-rieur, mi-sérieux, en comparaison au secteur de la restauration porté par les émissions de télévision.

Comme chez le facteur d'instruments Selmer, finalement, « *les premiers jeunes qui viennent chez nous ont souvent dans leur environnement quelqu'un qui bosse dans l'industrie* ». Jeudi dernier, l'Aforp ouvrait ses portes aux entreprises pour leur faire découvrir les machines et techniques de fabrication additive, communément appelée « *impression 3D* ». Si cette dernière existe depuis plusieurs décennies, sa démocratisation la rend aujourd'hui bien plus accessible.

« *Jusqu'à présent, la seule façon de fabriquer des pièces était d'enlever de la matière,* explique aux présents Sophie Vidaud, conseillère emploi formation à l'Aforp. Aujourd'hui, c'est un nouveau langage, on met la matière là où on veut. *Il faut réapprendre à ne pas avoir de limites dans la conception, et à remettre des fonctions qu'on ne pouvait pas mettre dans certaines pièces.* » Cette révolution industrielle à venir permet des économies de matières première, de temps et d'énergie.

Elle pourrait aussi redonner du lustre à une industrie qui peine à se vendre. « *Depuis qu'on a les imprimantes 3D, les vraies machines industrielles (l'Aforp possède des machines de ce niveau depuis quelques mois, Ndlr), on est passé de 10 à 18 élèves* », se félicite ainsi de sa section Nicolas Pares, formateur à l'Aforp (qui forme chaque année 600 à 700 apprentis, Ndlr). « *C'est pour ça qu'on en a !* », lâche de son côté dans un grand sourire Tony Roulance.

Chez les plus jeunes, visés par les entreprises industrielles, le constat est le même. « *On avait un regard négatif, ça nous a permis de voir un autre côté, c'est un endroit calme avec pas beaucoup de bruit,* notent ainsi de leur journée de découverte chez Safran turboméca Fares, Guilherme et Celsio, en troisième au collège mantais Paul Cézanne. *L'industrie, ce n'est pas sale, c'est aussi le progrès, où on peut gagner suffisamment notre vie pour bien vivre.* »

Pourtant, seul l'un de ces trois volontaires de la Semaine de l'industrie envisage un avenir dans le secteur industriel. Ce n'est pas le cas de quatre passionnés d'automobile croisés ce soir-là au Gir, en première année de BTS au lycée Jean Rostand. « *C'est nous-mêmes qui avons voulu faire ça* », notent ces élèves ni bons, ni mauvais.

Ils confirment que l'on ne leur aurait pas spontanément proposé une filière industrielle. « *Il y a toujours cette image, cette opposition française entre cols blancs et bleus, analyse Dominique Pinchera, proviseur au lycée mantais Saint-Exupéry. Le regard allemand est très différent. [...] C'est un peu dommage que les employeurs ne trouvent pas les gens nécessaires.* »

Les femmes dans l'industrie « se comptent sur les doigts d'une main et se placent bien »

Quelque soit l'usine ou le centre de formation visité, le constat est le même : la présence des femmes y est extrêmement limitée. Pourtant, d'après les professionnels du secteur, celles qui s'engagent dans ces métiers y déploient des compétences recherchées. Leur absence résulterait notamment d'orientations scolaires privilégiant des métiers jugés plus faciles pour les femmes.

« On a très peu de stagiaires femmes dans l'industrie, déplore ainsi Pascale Watrin, formatrice en accompagnement vers l'emploi au centre magnanvillois de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afpa). On ne les dirige pas vers ces métiers-là : ils ne sont pas très connus, et l'industrie a un déficit d'image, on considère qu'elle est sale et bruyante, alors, en première lecture, on dit garçon et on dirige plutôt les femmes vers la petite enfance. »

Pourtant, leur travail serait particulièrement apprécié dans les entreprises industrielles. *« Elles ont un esprit beaucoup plus transverse, elles voient l'ensemble des process »*, loue ainsi Christophe Richard, formateur automaticien à l'Afpa. *« Elles sont embauchées plus facilement que les hommes, elles sont méticuleuses, minutieuses, et la mixité est recherchée, abonde Pascale Watrin. Elles se comptent sur les doigts d'une main et se placent bien. »*

Les Mureaux
Un « fablab » pour développer le goût des carrières dans l'industrie et la science

La semaine dernière, la mairie des Mureaux et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) présentaient le projet expérimental 1+1 fabriquons demain, destiné à *« promouvoir la culture scientifique, technique et industrielle auprès des jeunes franciliens »*. Lancé jusqu'en 2019, il doit notamment permettre de « faire connaître » et de « revaloriser les formations et les carrières » dans ces secteurs économiques.

Financé entre autres par l'Etat, l'Union européenne et le Conseil régional d'Île-de-France, à travers une convention passée en 2015 avec l'Anru, le projet passe par des initiatives très variées. L'approche choisie, *« mêlant art et sciences »*, repose sur des visites d'entreprises ou de l'appartement expérimental du Seinergy lab muriautin, la réalisation de maquettes, ou des concours scientifiques destinés aux collégiens.

La pièce maîtresse de ce programme expérimental sera un *« fablab »* nommé Transene. Situés à proximité de la médiathèque des Mureaux, ses locaux seront partagés entre *« un espace numérique de 100 m² »* comportant *« un centre de calcul doté de moyens de simulation et de modélisation »*, et *« un espace coopératif de 200 m² doté d'un laboratoire expérimental en libre-service »* avec des bancs d'essai *« en matière d'isolation et technologies intelligents de chauffage et d'éclairage»* comme *« en matière de mobilité »*.



Pour les

Couche -tard !

Drive 24/24

McDrive™ McDonald's

Mantes-la-Ville

à partir

du 17/02

* Vendredi / Samedi / Dimanche et fermé de 7h à 8h30

Crédit photos : McDonald's • Création tomac • tomac.fr • Tél. : 01 34 77 34 84

VALLEE DE SEINE Le Sidru forcé à payer par le préfet, son président menacé

Le syndicat public propriétaire de l'incinérateur de Carrières-sous-Poissy doit 20 millions d'euros à la banque Depfa. Son président reste soutenu par les maires-administrateurs... pour l'instant.



LA GAZETTE EN YVELINES

La vente de l'incinérateur Azalys, à Carrières-sous-Poissy, est évoquée pour parvenir à rembourser une éventuelle condamnation à payer l'emprunt toxique souscrit auprès de la banque Natixis.

Les grandes manoeuvres s'accélèrent autour du Syndicat intercommunal de destruction des résidus urbains (Sidru), propriétaire de l'incinérateur Azalys à Carrières-sous-Poissy, et de son président Jean-Frédéric Berçot (LR), ex-premier adjoint à Poissy. Alourdi par deux emprunts structurés *« toxiques »* souscrits il y a plus d'une décennie, le syndicat est aujourd'hui sommé de payer 20 millions d'euros à la banque Depfa : le préfet a validé la demande de recouvrement de la banque allemande après le procès en appel perdu par le Sidru en novembre dernier.

Si Depfa refusait, comme la banque en a le droit, tout étalement de ce paiement, le Sidru devrait souscrire un nouvel emprunt pour régler sa dette pour ne pas être en défaut : c'est strictement interdit par la loi à moins d'obtenir une dérogation de deux ministères. Si son président élu en 2014 se montre confiant pour ne pas faire payer les intercommunalités adhérentes *, ce n'est pas le cas du rapport récemment commandé par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

A cette véritable bataille juridico-financière s'ajoute un combat plus politique : devenu persona non grata à la mairie de Poissy depuis son éjection de la majorité en septembre, Jean-Frédéric Berçot n'est, selon nos informations, plus souhaité à la tête du Sidru par les poids lourds politiques de l'exécutif de GPSEO. Vendredi 17 mars dernier, il n'avait d'ailleurs pas été invité à la dernière conférence des maires pour la présentation du rapport financier indépendant (voir encadré) commandé par la collectivité.

« L'ensemble des maires devait forcément être alerté, explique Philippe Tautou (LR), maire de Verneuil-sur-Seine et président de GPSEO. *Monsieur Berçot n'est pas maire.* » Il y a quelques semaines, il avait également envoyé un courrier aux élus administrateurs du Sidru *« en leur demandant d'être très vigilants et de ne pas aller dans le sens proposé par le président, qui me semble dangereux ».*

Lui estime en effet *« incantatoires »* les assurances données par Jean-Frédéric Berçot. *« Arrêtons de faire semblant que nous allons trouver des solutions qui vont épargner nos concitoyens,* juge-t-il. *Je ne vois pas comment on pourrait s'en sortir, inversement à ce qu'il peut nous raconter.* » Il n'est pour l'instant pas suivi par les maires administrateurs du Sidru, qui continuent de soutenir leur président.

« Il est toujours difficile d'appréhender quelque chose qu'on ne connaît pas », a commenté Jean-Frédéric Berçot lors du vote du budget de GPSEO, jeudi dernier. *« L'autorisation positive ou négative n'interviendra pas avant septembre de cette année »,* a-t-il précisé des dérogations ministérielles demandées.

« Je comprends que les gens s'angoissent », commente Hugues Ribault (LR), le maire d'Andrésy et délégué au Sidru. S'il ne remet pas en cause le rapport financier présenté par GPSEO, à l'exception d'une valorisation d'Azalys jugée trop faible, il estime possible l'obtention des dérogations et d'un prêt supplémentaire grâce à *« la puissance du Sidru, de la communauté urbaine et de la communauté d'agglomération (de Saint-Germain-en-Laye, Ndlr) ».*

« C'est de notoriété publique qu'il y a une bagarre entre deux hommes (Karl Olive, maire LR de Poissy, et son ex-premier adjoint Jean-Frédéric Berçot, Ndlr) », note-t-il. Il semble donc pour l'instant peu probable que les deux collectivités aident le syndicat à l'obtention d'autorisations ministérielles. *« J'espère que les choses trouvent une issue dans l'intérêt des administrés et non en fonction d'intérêts politiques »,* résume par un souhait Pascal Collado (DVD), le maire de Vernouillet.

* Propriétaire de l'incinérateur Azalys de Carrières-sous-Poissy, le Sidru rassemble cinq communes de la communauté d'agglomération Saint-Germain boucles de Seine (SGBS), et dix municipalités de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) : Achères, Andrésy, Carrières-sous-Poissy, Conflans-Sainte-Honorine, Médan, Morainvilliers, Orgeval, Poissy, Verneuil-sur-Seine et Vernouillet.

Le Sidru accablé par le rapport financier de la communauté urbaine

Commandé au cabinet Michel Klopfer, incontournable dans le petit monde des finances publiques locales, le rapport d'examen de la situation financière du Syndicat intercommunal de destruction des résidus urbains (Sidru) *« au début de 2017 »*, présenté aux maires la semaine dernière, se montre plutôt pessimiste. Pour les consultants sollicités par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), les hypothèses suivies par son président Jean-Frédéric Berçot seraient peu probables.

Ainsi, le *« scénario le plus plausible »* concernant les deux emprunts toxiques serait, selon le rapport, une *« condamnation totale à 70 millions d'euros »*. Le Sidru a en effet été condamné à payer 20 millions d'euros à Depfa, et est encore en procès avec Natixis pour un montant de 50 millions d'euros environ, l'audience de première instance prévue début mars ayant été repoussée à novembre.

Alors que le président du Sidru met en avant la possibilité d'un *« étalement de charges »* consistant à obtenir deux dérogations ministérielles afin d'avoir le droit d'emprunter pour rembourser ce qui est dû à Depfa, le cabinet Klopfer en juge *« l'obtention peu probable »*. Selon ce dernier, la seule autre manière d'équilibrer le budget de fonctionnement cette année serait *« une majoration ponctuelle d'une dizaine de millions d'euros des contributions des membres »*, représentant *« un surcoût de 7,2 millions d'euros »* pour GPSEO.

Enfin, les consultants estiment comme *« extrêmement hypothétiques »* les revenus supplémentaires fournis après la fin prochaine du remboursement du crédit-bail de l'incinérateur Azalys. Quant à la valeur de cette infrastructure, qui est jaugée à plus de 122 millions d'euros par le Sidru, eux en font une estimation *« autour de 50 millions d'euros »* en cas de vente pour pouvoir éventuellement rembourser Natixis : *« Une cession de l'usine ne suffirait pas pour permettre au Sidru de faire face à la totalité de ses engagements (alors estimés à 71 millions d'euros fin 2019, Ndlr). »*

En bref

OINVILLE-SUR-MONTCIENT Pour son dernier déplacement, la secrétaire d'État choisit Covoit'ici

Martine Pinville a effectué son dernier déplacement gouvernemental, le 22 mars, avant d'entrer en « période de réserve ». Elle a rencontré des acteurs de l'économie sociale dont les responsables de Covoit'ici.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'équipe de Covoit'ici (à droite) a présenté son système de covoiturage à Martine Pinville (2ème en partant de la gauche).

A l'approche de la présidentielle, les membres du gouvernement sont entrés dans la *« période de réserve »* en fin de semaine dernière. Pendant cette période, les déplacements des ministres et secrétaires d'État sont interdits pour ne pas interférer avec la campagne. La venue de Martine Pinville (PS), secrétaire d'Etat chargée notamment de l'économie sociale et solidaire, le 22 mars pour découvrir le système de covoiturage local Covoit'ici était donc son dernier déplacement officiel.

« Ça répond à un besoin non couvert et c'est ça l'innovation sociale », apprécie Martine Pinville du dispositif de covoiturage qui compte une dizaine de stations en vallée de Seine. Pour Arnaud Bouffard, cofondateur d'Ecov, qui développe Covoit'ici, cette visite gouvernementale est *« une récompense pour le travail qu'on effectue ».*

« Ça répond à un besoin non couvert »

Le maire de Oinville, Stéphane Jeanne (SE), fait partie des convaincus des avantages de Covoit'ici, présent sur sa commune depuis juin 2016. *« Ça répond aux besoins d'une partie de la population qui n'a pas les moyens financiers d'avoir une voiture »,* estime Stéphane Jeanne, qui confie avoir déjà *« pris trois personnes »* aux bornes Covoit'ici.

En bref

ILE-DE-FRANCE A 104 : le projet planifié, la lutte continue

Le projet apparaît dans différents plans d'aménagements. Une situation qui fait redoubler d'efforts le Collectif pour la protection des riverains de l'autoroute A184 (Copra 184).

Depuis 25 ans, le Collectif pour la protection des riverains de l'autoroute A184 (Copra 184), s'oppose au prolongement de la Francilienne (A104, Ndlr), projet autoroutier allant de Méry-sur-Oise (Val d'Oise) à Poissy-Orgeval. Et ce n'est pas le projet du futur réseau routier d'intérêt régional voté le 9 mars dernier qui va le faire changer d'avis.

« Annulation définitive »

Le projet d'A104 y apparaît, *« sans que le montant du financement régional ne soit indiqué »,* rapporte la présidente, Christiane Paravy. *« L'épée de Damoclès est toujours là »,* rappelle Victor Blot, le fondateur. Avant d'ajouter : *« la Région finance les études pour le Pont d'Achères à hauteur de 50 % ».* Preuve s'il en faut que le projet d'A104 semble avancer, son inscription dans le plan d'aménagement et de développement durable du la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. *« Nous ne lâcherons rien, un combat féroce nous attend »,* martèle Victor Blot.

Au mois de février, Christiane Paravy a envoyé un courrier à cinq des candidats à l'élection présidentielle leur demandant notamment *« une annulation définitive de la décision »* et *« un abandon de tout projet à caractère autoroutier »* sur le secteur concerné.

En bref

VERNOUILLET Pascal Collado : « nous allons devoir revaloriser nos trois taxes de 10 % »

Le taux communal des impôts locaux augmentera. Le maire met en cause le pacte fiscal de la communauté urbaine.

L'annuel vote du budget doit avoir lieu lors du conseil municipal du mardi 28 mars (après envoi de cette édition à l'imprimeur, Ndlr). Pascal Collado (DVD), a déjà indiqué que ce budget comprendra une augmentation d'impôts. « *Compte tenu de la baisse des dotations cumulée depuis 2014, aggravée par le pacte fiscal de GPSEO (la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, Ndlr) inéquitable et que nous dénonçons, nous sommes contraints d'augmenter nos impôts sur un montant relativement conséquent puisque nous allons devoir revaloriser nos trois taxes de 10 %* », explique le maire.

Si Pascal Collado indique que la commune a « *compensé l'intégralité des baisses de dotations* », il ajoute : « *il y a une chose qu'on n'arrive pas à compenser : c'est le pacte fiscal de GPSEO (qui établit les versements ou paiements, touchés ou versés par chaque commune, selon l'évaluation financière des compétences exercées par la communauté urbaine, Ndlr)* ». Le maire précise que l'augmentation des impôts permettra une « *recette supplémentaire [de] 500 000 euros* », qui équilibre les « *438 000 euros* » du pacte fiscal.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE Des centaines de dessins pour la Grande lessive

« *C'est une thérapie !* », s'écrie Angela, tout sourire, après sa participation à l'atelier de dessin proposé mercredi 22 mars devant l'hôtel de ville mantais. Pour la première fois, la municipalité participait à la Grande lessive, une installation artistique lancée en 2006 par une plasticienne parisienne, et organisée chaque année partout dans le monde. A Mantes-la-Jolie, les écoles, les crèches, les centres de vie sociale ou encore la maison de retraite, sous l'égide de l'école municipale des arts Abel Lauvray, ont réalisé dessins et peintures... tout comme les passants le jour même.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Réunion publique En marche

Le comité local de soutien à Emmanuel Macron dans la campagne pour les présidentielles organise une réunion publique le mardi 4 avril. La soirée du comité conflanais de En marche débutera à 19 h 30, à la salle Romagné. Plus de renseignements sur le site internet en-marche.fr.

MANTES-LA-VILLE La nouvelle déchetterie du Mantois

Depuis le début du mois de mars, une nouvelle déchetterie a ouvert dans le Mantois. Elle est située à Mantes-la-Ville sur le chemin des Larrons, accessible depuis la RD113. L'accès est gratuit pour les particuliers avec un véhicule de tourisme, et payant pour ceux se présentant avec un autre type de véhicule. Plus de renseignements sur gpseo.fr.

CARRIERES-SOUS-POISSY L'ancien maire fait un bilan de mi-mandat

L'ancien maire et désormais conseiller municipal d'opposition, Eddie Aït organise deux réunions publiques la semaine prochaine. : « *2014-2017 : à mi-mandat, faisons le bilan !* ». La première réunion aura lieu le jeudi 30 mars, à 19 h 30, à la brasserie de l'Hautil. La seconde sera à la permanence municipale d'Eddie Aït, située au 188 rue des Ecoles, le samedi 1er avril à 10 h.

YVELINES Passerelle : « renouer avec l'histoire »

Les travaux de l'ouvrage, entre Poissy et Carrières-sous-Poissy, estimés à 20 millions d'euros, débuteront en 2019 pour une livraison en 2022. Une liaison pour rapprocher les deux villes aux évolutions similaires.

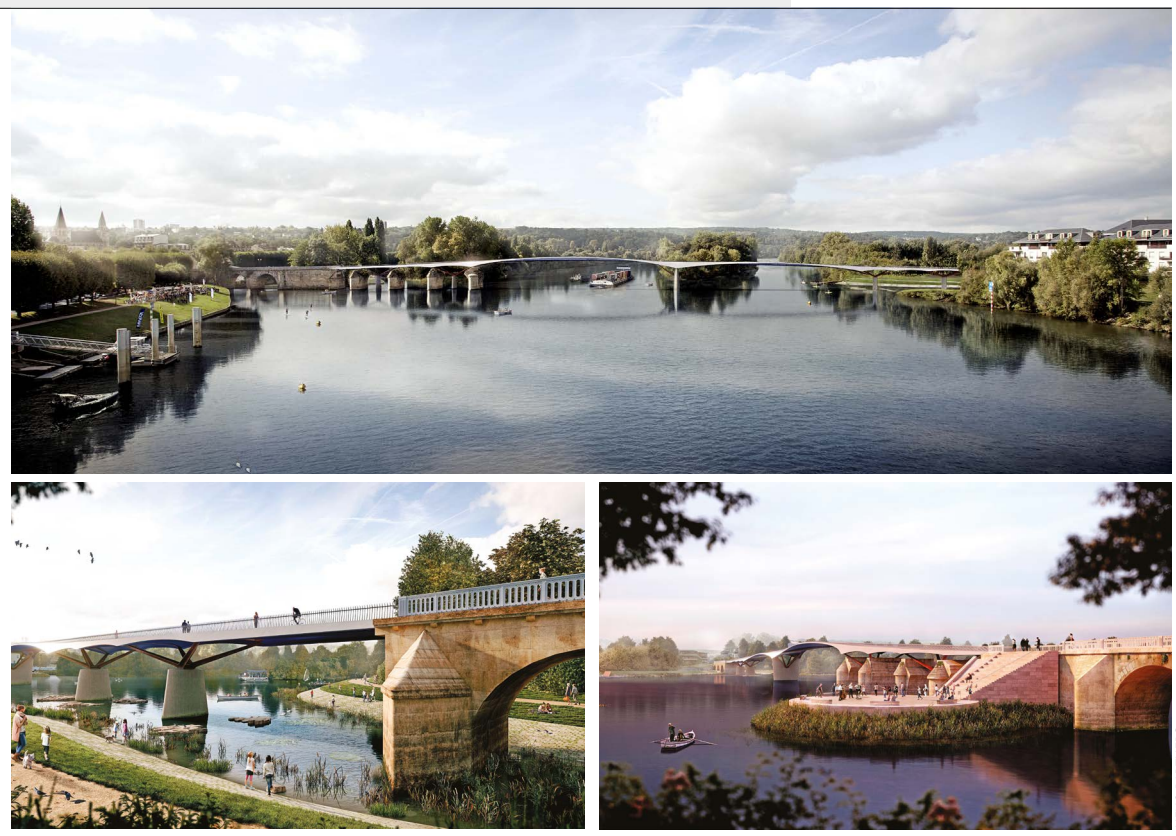
« *Un trait posé sur la Seine.* » C'est ainsi que Daniel Level, président du Syndicat mixte d'aménagement, de gestion et d'entretien des berges de la Seine et de l'Oise (SMSO), définit la passerelle piétons et cyclistes reliant Carrières-sous-Poissy et Poissy. Pour les deux maires concernés, l'ouvrage permet « *de renouer avec l'histoire* » des deux villes.

Le coût total de l'opération est « *d'environ 20 millions, dont 13 dédiés uniquement aux travaux de la passerelle* », précise le président du SMSO. Le tracé reprend celui de l'ancien pont, détruit par un bombardement pendant la Seconde guerre mondiale. Le projet est porté par le SMSO et l'établissement public d'aménagement du Mantois Seine-Aval (Epamsa).

Un lien qu'il était important de renouer puisque « *nous partageons une évolution démographique et immobilière* » a rappelé Christophe Delrieu (DVD), maire de Carrières-sous-Poissy, des 4 000 logements à venir dans chacune des deux villes.

Une évolution qui faisait arriver l'actuel pont « *au maximum de ses capacités techniques* », ajoute l'édile. « *C'est la première grande connexion au-dessus du fleuve. D'autres pourraient s'y greffer par la suite* », détaille Karl Olive (LR), maire de Poissy. Elle permettra notamment du côté pisciacais un accès facilité au futur pôle gare et du côté carriérois au Parc du peuple de l'herbe.

Les travaux devraient débuter en 2019 pour une livraison en 2022. « *Nous ne pourrons interrompre totalement le trafic fluvial que deux fois par an, durant six heures* », détaille Daniel Level de la procédure. Reste maintenant à répartir les financements entre les différents partenaires.



NEY & PARTNERS

La passerelle permettra notamment du côté pisciacais un accès facilité au futur pôle gare et du côté carriérois au Parc du peuple de l'herbe. Un théâtre sera aménagé sur l'îlot Robinson.

Un théâtre sur l'îlot Robinson

Longeant la nouvelle passerelle, l'îlot Robinson y sera relié par des gradins. Une placette, dédiée à la tenue de divers événements y sera aménagée : « *Ce théâtre au plus près de la Seine sera à préserver* », insiste Daniel Level, président du Syndicat mixte d'aménagement, de gestion et d'entretien des berges de la Seine et de l'Oise. « *Ce sera une manière de faire vivre cette passerelle* », ajoute pour sa part Karl Olive (LR). L'élu souhaite également « *animer les bords de Seine. Pourquoi ne pas installer une guinguette sur le quai du 14 juillet ?* »

ANDRESY Urbanisme : « Andrésy c'est fini ? »

Dans le quartier de la Fontaine, 88 logements sont prévus. Une réunion publique était organisée pour informer et surtout mobiliser les riverains contre ce projet.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les plus de 80 personnes présentes ont signé une motion destinée au maire Hugues Ribault (LR) lui demandant de « suspendre le projet ».

En juin dernier, les habitants du quartier de la Fontaine, découvraient l'existence d'un projet de 88 logements à l'angle de la rue de la Fontaine et du chemin des Grands heurts. En réaction, l'Association pour la sauvegarde du quartier de la rue de la Fontaine à Andrésy (AS Fontand) a vu le jour en décembre dernier. Elle organisait le 23 mars dernier une réunion publique afin d'alerter les autres riverains sur ce projet.

Comme à Villennes-sur-Seine, où la construction d'immeubles fait débat, les mêmes arguments reviennent : « *Ces constructions vont constituer un apport important de population. Il y aura des problèmes au niveau des infrastructures* », pointe Annie Laporte, présidente de l'association. Les problèmes de nuisances et de sécurité sont également soulevés.

« *Nous avons été naïfs,* relève Daniel Joret, membre du bureau. *Nous avons cru que l'aire de valorisation de l'architecture et du patrimoine nous protégerait.* » Les plus de 80 personnes présentes ont signé une motion destinée au maire Hugues Ribault (LR) lui demandant de « *suspendre le projet* ».

« *Je comprends les peurs et les inquiétudes* », s'exprime pour sa part Hugues Ribault (LR), maire. Avant de poursuivre : « *C'est une zone pavillonnaire et c'est le premier projet de logements collectifs. Il faut que le tout soit bien intégré et que le projet reste modéré.* »

Le lendemain de la réunion publique, une réunion était organisée en mairie, avec le promoteur Promogim, le maire ainsi que des membres de l'As Fontand. Pour ces derniers, la réunion « *s'est mal passée* », indique ainsi Annie Laporte. « *Je ne sais pas s'il y aura un autre rendez-vous* », déplore-t-elle de l'attitude « *butée* » du promoteur.

« Nous avons été naïfs »

Un sentiment pas vraiment partagé par l'édile : « *Le projet de départ faisait état de 115 logements. Aujourd'hui, ce serait autour de 70. On a bien évolué.* » Concernant les craintes autour du stationnement, l'élu précise que « *des aménagements seront faits ainsi que pour les trottoirs.* »

Présente à la réunion publique, Laurence Alavi, conseillère municipale d'opposition pour le groupe Andrésy énergies renouvelées a appelé « *à la mobilisation. Il n'y a que comme cela que vous obtiendrez des avancées.* »

« *S'il le faut on ira au tribunal,* précise Daniel Joret des possibles actions de l'association. *Parce qu'aujourd'hui, on se demande si Andrésy, c'est fini ?* »

En bref

LES MUREAUX Agriculture : Stéphane Le Foll défend l'action du gouvernement

Le ministre de l'agriculture est venu visiter la légumerie bio et conventionnelle, inaugurée en février dernier. Il a rappelé à plusieurs reprises les mesures pour l'agriculture prises par le gouvernement.



LA GAZETTE EN YVELINES

« L'approvisionnement local, tout le monde en a parlé, mais on a fait des choses depuis cinq ans, je suis là pour le rappeler », rappelle Stéphane Le Foll.

Attendu fin février lors de l'inauguration de la légumerie de la ferme de la Haye, le ministre de l'agriculture, Stéphane Le Foll (PS), s'y est finalement rendu le 21 mars. « *C'est la reconnaissance de ce qui a été fait* », apprécie le maire, François Garay (DVG), de ce déplacement. La légumerie permet aux producteurs locaux d'y apporter leurs légumes pour qu'ils soient préparés puis livrés dans les cuisines du groupe Elior.

Après une rapide visite du lieu, il a défendu l'action du gouvernement en matière d'agriculture au cours d'échanges avec des agriculteurs locaux. Xavier Dupuis, agriculteur et producteur principal de la légumerie, a fait part de son inquiétude face à d'éventuels « *projets qui viendraient grignoter des surfaces agricoles* », rappelant celui avorté de circuit de formule 1 de Flins-les-Mureaux.

« On a fait des choses depuis cinq ans »

Au cours de sa visite, Stéphane Le Foll a également fait une allusion au débat télévisé de la veille, entre les candidats à la présidentielle. « *L'approvisionnement local, tout le monde en a parlé, mais on a fait des choses depuis cinq ans, je suis là pour le rappeler* », insiste le ministre, en réponse aux candidats qui se sont dits « *pour les circuits courts* ».

Indiscrets

Les parlementaires yvelinois ne se sont pas bousculés jusqu'à présent pour répondre aux quatre questions posées par l'émission *Quotidien*, sur *TMC*, dans le cadre de son opération « *#ParlementTransparent* ». En effet, dans le territoire couvert par *La Gazette*, seuls Jean-Marie Tétart (LR), député-maire de Houdan, et Françoise Descamps-Crosnier (PS), députée du Mantois, tous deux candidats à leur succession, ont répondu au courriel envoyé par les équipes de l'animateur Yann Barthès.

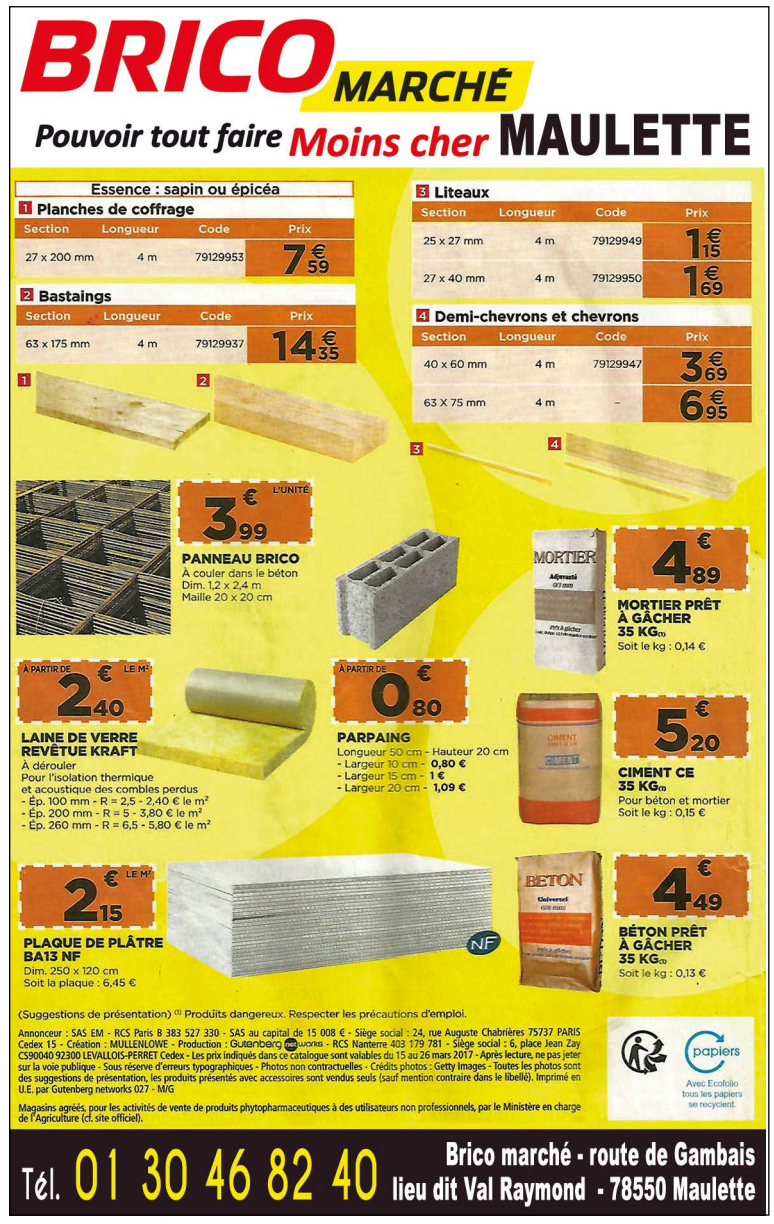
Elles ont pourtant demandé, depuis début février, à l'ensemble des députés et sénateurs s'ils accepteraient « *qu'une institution indépendante et externe contrôle les comptes du Parlement* », ainsi que « *les dépenses liées à l'exercice de votre mandat* », s'ils étaient « *pour ou contre l'interdiction de l'embauche d'un membre de sa famille comme collaborateur parlementaire* », et enfin s'ils étaient prêts à s'engager « *pour un Parlement plus transparent* » lors des élections législatives à venir.

Il compte être maire pendant un quart de siècle... mais a assuré qu'il ne se représenterait pas en 2026. « *En 2027, je ne serai plus là, il y aura eu une autre élection en 2026* a ainsi indiqué en souriant le maire des Mureaux François Garay (DVG) au dernier conseil municipal. *Ce qui ne veut pas dire que je ne serai pas là avant.* » Ses administrés sont prévenus : en 2020, ils pourront à nouveau glisser un bulletin Garay dans l'urne aux élections municipales.

Fu-rieux ! Ces représentants du monde agricole francilien, présidents de la chambre d'agriculture et du syndicat FDSEA, n'ont que fort peu goûté la façon dont ils ont été prévenus de la visite du ministre de l'agriculture Stéphane Le Foll (PS) aux Mureaux, mardi 21 mars (voir notre article ci-dessus, Ndlr). « *La préfecture des Yvelines a prévenu les présidents, la veille via un SMS, que le ministre visiterait la nouvelle légumerie des Mureaux* », s'indignent ainsi leurs deux institutions dans un communiqué de presse commun. « *Stéphane Le Foll a réitéré son manque de considération et son mépris vis-à-vis des organisations professionnelles agricoles représentatives du territoire* », poursuivent-ils : « *Espérons que le prochain gouvernement, aura, lui, quelques notions de politesse et de protocole !* »

A Poissy, la mairie réitère son opposition aux « *promoteurs sauvages* ». Ces derniers, érigeant des résidences ou immeubles sans passer sous les fourches caudines de la municipalité, seraient un « *fléau* », indique ainsi la municipalité sur son site internet. Celle-ci ne souhaite en effet aucune nouvelle construction « *ne répondant pas à un besoin particulier pour la cité* » compte tenu des plus de 3 000 logements prévus dans les années à venir.

« *Il y a encore des promoteurs sauvages qui essaient d'acheter des logements, sans nous consulter, pour créer du logement diffus qui ne fait que gangréner la vie des administrés,* détaille le maire Karl Olive (LR). *Nous ferons tout pour nous mettre en travers de projets immobiliers que nous n'avons pas validé, nous ferons tout pour ne pas accorder le permis et s'il faut aller au contentieux, nous irons au contentieux.* »



En bref

MANTES-LA-JOLIE Au salon de la chasse, la droite en campagne

Avec « 30 000 emplois » selon Gérard Larcher (LR), président du Sénat, le secteur de la chasse représente un tissu électoral important.



LA GAZETTE EN YVELINES

Si le rendez-vous est attendu par les amateurs, il est également l'occasion pour les ténors de la droite yvelinoise de rappeler leur attachement à cet univers.

La 21ème édition du salon de la chasse et de la faune sauvage se tenait du 24 au 27 mars au parc des expositions sur l'île Aumône. Si le rendez-vous est attendu par les amateurs, il est également l'occasion pour les ténors de la droite yvelinoise de rappeler leur attachement à cet univers, en particulier en période électorale.

« Un secteur économique, industriel et artisanal »

« *Ayez la chasse assumée !* » Fervent amateur, le président du Sénat, Gérard Larcher (LR) avait fait le déplacement samedi matin. « *En France, la chasse représente 30 000 emplois et 50 000 bénévoles équivalents temps plein,* rappelle-t-il. *Il y a un enjeu de la ruralité.* »

Un discours qu'approuve Sophie Primas (LR), sénatrice et maire d'Aubergenville : « *Il y a tout un secteur économique, industriel et artisanal. Mais ce dont on se rend compte, c'est que se sont tous des passionnés.* »

Période électorale oblige, le programme des candidats a été évoqué. « *Seuls deux d'entre eux ont fait des propositions : François Fillon (LR) et Emmanuel Macron* », détaille le président du Sénat. « *On voit que l'un est parisien et que l'autre sait ce qu'est la campagne* », conclut-il.

En bref

LES MUREAUX France insoumise : « C'est difficile de mobiliser »

Seulement une vingtaine de personnes sont venues assister à la réunion publique du comité local de la France insoumise, malgré la venue d'une « oratrice nationale » du mouvement.

Le comité muriautin des soutiens de Jean-Luc Melenchon organisait une réunion publique le vendredi 24 mars. Leila Chaibi, « *oratrice nationale* » de la France insoumise, est venue échanger sur le droit au logement, répondant à l'invitation du comité local. Mais dans le public, seule une vingtaine de personne ont fait le déplacement à la salle SRV muriautine.

« *On était dans un cycle de cafés citoyens et on voulait marquer le début de la campagne* », explique Daniel Vitter, responsable du comité muriautin de la France insoumise, de la venue de la porte-parole du mouvement.

« *C'est difficile de mobiliser sur les Mureaux* », confirme Daniel Vitter du faible nombre de participants ce soir-là malgré la distribution de « *10 000 tracts* » pour annoncer la réunion publique. « *Ils n'ont pas l'habitude de se déplacer le soir* », estime-t-il. Et d'ajouter que pour la suite de la campagne : « *On va plutôt organiser des réunions de proximité en allant encore plus à leur rencontre.* »

En bref

EPONE RER E : la gare rénovée avec une passerelle réservée

La seconde passerelle accompagnée d'ascenseurs créée à la gare SNCF d'Epône-Mézières pour l'arrivée du RER E sera seulement accessible aux porteurs d'un billet ou d'un passe Navigo.



LA GAZETTE EN YVELINES

Mardi 21 mars, une cinquantaine d'habitants d'Epône et de Mézières-sur-Seine étaient venus s'informer lors d'une réunion publique dont la tenue avait été demandée par la municipalité.

Pour accueillir l'extension du RER E à l'Ouest de Paris, passant par La Défense et à la mise en service prévue en 2024, SNCF réseau (ex-RFF, Ndlr) rénove la gare comme ses installations ferroviaires. Mardi 21 mars, une cinquantaine d'habitants d'Epône et de Mézières-sur-Seine étaient venus s'informer lors d'une réunion publique dont la tenue avait été demandée par la municipalité.

La fin des travaux, qui comprend le rallongement et le rehaussement des quais, comme la création d'une seconde passerelle, avec des ascenseurs mais réservée aux usagers des transports, est attendue en 2020. « *On conserve un lien ville-ville qui reste public* », a répondu aux inquiétudes exprimées Vincent Florin, directeur d'opération à SNCF réseau, arguant du « *souci de mettre en place du contrôle automatique* » en gare.

Quatre week-ends sans trains

Depuis décembre dernier, une première partie du chantier a commencé avec le déplacement des « *appareils de voie* » situés à l'Ouest de la gare, afin de permettre ensuite l'allongement des quais. Ces travaux ne seront pas sans conséquences pour les usagers : la circulation des trains sera totalement coupée entre Les Mureaux et Mantes-la-Jolie les quatre week-ends du 29 avril au 20 mai.

POISSY Beauregard : les solutions du bailleur peinent à convaincre

Une réunion d'informations à destination des locataires était organisée la semaine dernière. Mais ces derniers ont encore beaucoup d'interrogations concernant la réhabilitation.

Lors d'une permanence le 15 février dernier organisée par le bailleur social Vilogia, les riverains des immeubles Blanche de Castille, Foucault et Ronsard, dans la cité de Beauregard, avaient fait part de leurs réclamations concernant le chantier de réhabilitation en cours. Prenant acte de ces griefs, le bailleur ainsi que la société Sicra, en charge du chantier, ont décidé d'instaurer des actions afin que le chantier se passe au mieux.



LA GAZETTE EN YVELINES

Un site internet sera prochainement créé « pour informer du détail des travaux, des avancées et des blocages », explique le responsable du chantier pour Sicra.

Ces actions ont donc officiellement été présentées aux locataires le 22 mars dernier à la salle Blanche de Castille. Une salle comble, une centaine de locataires s'étant déplacés. En face, Sicra et Vilogia sont également venus en nombre, avec la présence du directeur général adjoint Etienne Charrieau.

« Il reste beaucoup à faire »

« *Je ne vais pas vous garantir que tout sera rose,* commence d'ailleurs ce dernier. *Mais nous allons nous assurer que la réhabilitation se fasse dans de bonnes conditions.* » Un mois et demi après la permanence, le collectif citoyen, par l'intermédiaire de Samira Tafat, reconnaît « *qu'il y a eu des améliorations. Vous êtes plus réactifs, plus à l'écoute. Mais il reste encore beaucoup à faire.* »

Pour améliorer la communication avec les locataires, le responsable du chantier de Sicra évoque « *des réunions en pied d'immeuble avec une personne extérieure au chantier* ». Il souligne également qu'un numéro spécifique a été mis en place. Réponse de plusieurs personnes de l'assemblée : « *Ca ne répond jamais !* » Un site internet sera prochainement créé pour informer du détail des travaux, des avancées et des blocages.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je ne vais pas vous garantir que tout sera rose, commence Etienne Charrieau, directeur général adjoint de Vilogia Mais nous allons nous assurer que la réhabilitation se fasse dans de bonnes conditions. »

« *Au 15 avril, 90 logements seront terminés et la fin du chantier est prévue au plus tard pour la fin 2017* », annonce Abdelhamid Si Ahmed, responsable programme pour Vilogia. Et les travaux pour l'immeuble Ronsard prévus prochainement ne rassurent pas franchement les concernés. « *Finissez correctement les autres bâtiments avant de commencer Ronsard* », demande cette locataire.

Ce sont aussi les dates qui posent problème : « *Certains ne sont déjà pas partis l'année dernière lors des congés pour surveiller leur appartement. Ce serait bien que cela ne soit pas la même chose cette année.* » Du côté de Vilogia et de Sicra, une réflexion sera menée « *pour voir si l'on peut éviter cette période* ».

ACHERES « Même à montant constant des impôts, on équilibre le budget tout juste »

Comme l'année dernière, une série de réunions publiques étaient organisées avant le vote du budget. Mais peut être parce qu'aucune augmentation d'impôts n'est annoncée, peu d'Achérois ont fait le déplacement.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les hypothèses prises par la municipalité pour les années à venir prévoient notamment une baisse des dépenses de personnel de 200 000 euros chaque année et une stabilité des impôts.

Au cours des deux dernières semaines, avant le vote du budget du conseil municipal de ce mercredi 29 mars, la municipalité a organisé trois réunions publiques pour présenter les orientations budgétaires aux Achérois, un exercice déjà organisé l'année dernière.

En 2016, la mairie avait annoncé une augmentation de 15 % du taux communal des impôts locaux, amenant de nombreux habitants à assister aux réunions. Cette année, aucune annonce d'augmentation : moins d'une vingtaine d'Achérois étaient présents aux deux premières réunions, le 16 mars au Sax et 21 mars à l'espace Boris Vian. « *C'est que tout va bien* », sourit Marc Honoré (DVD), maire d'Achères juste avant que ne débute celle du Sax. Après avoir présenté les investissements prévus pour 2017, François Dazelle (SE), l'adjoint aux finances, a détaillé les prospectives pour les budgets des trois prochaines années. Ils sont équilibrés suivant plusieurs hypothèses : une baisse des dépenses de personnel de 200 000 euros chaque année, une augmentation de la population, des projets d'équipements publics et une stabilité des impôts.

Des Achérois ont regretté ce dernier point. « *Vous n'avez aucune perspective de baisse des impôts alors que les impôts sont extraordinairement élevés* », souligne un habitant. « *Si on pouvait baisser les impôts de 10 % en 2020, vous pensez bien qu'on ne s'en priverait pas,* a répondu Marc Honoré. *Le problème, c'est que même à montant constant des impôts, […] on équilibre le budget tout juste.* »

L'ancien maire et désormais conseiller municipal d'opposition, Alain Outreman (PCF), s'est exprimé à chacune des réunions. « *La perspective, c'est de faire des économies. Vous ne cherchez pas un moyen[…] de créer des recettes* », a reproché le maire sortant à la majorité municipale. En réponse, Marc Honoré est revenu sur le projet de la Petite arche (voir encadré), et notamment aux 80 000 m² de bureaux qui y sont prévus. « *A partir de là, […], si on n'a pas d'ambition économique …* », a rétorqué le maire à Alain Outreman.

Les premiers travaux de la Petite arche vont débuter

Présenté comme « *un axe important du développement* » de la ville par le maire Marc Honoré (DVD), la Zone d'aménagement concerté (Zac) de la Petite arche va commencer à sortir de terre. Les premiers travaux vont débuter pour « *la deuxième quinzaine d'avril* », d'après le maire, et concerneront une clinique de soins de suite de 170 lits.

Sur les 13 hectares de cette zone de la Petite arche située à proximité de la gare RER, deux îlots d'appartements de 110 logements chacun sont également prévus. « *Le premier commence à être commercialisé et le début des travaux est prévu pour la fin d'année* », détaille Marc Honoré qui précise que celui-ci inclut également « *une brasserie, une supérette et une crèche* ».

La Petite arche comprend un troisième îlot où sont prévus des équipements publics et notamment un projet de « *gymnase en semi-enterré avec une construction au-dessus* ». La Zac comptera également 80 000 m² de bureaux pour lesquels le maire confie « *deux ou trois touches d'entreprises* ». L'aménageur de la Zac est « *en négociations avec un investisseur pour construire deux hôtels* », ajoute Marc Honoré.

En bref

VALLEE DE SEINE
Des lycées bien classés

Le Parisien et Le Monde mettent plusieurs établissements de la vallée de Seine en bonne position dans leurs classements respectifs.

La semaine dernière, *Le Monde* et *Le Parisien* ont dévoilé leurs classements des meilleurs lycées. Le classement du *Parisien* est basé sur la comparaison entre le taux de réussite effectif de chaque établissement yvelinois au taux de réussite attendu.

A Mantes-la-Jolie et Limay

Selon les critères du quotidien francilien, en filière professionnelle, le lycée Notre-Dame de Mantes-la-Jolie est en première position. Le lycée Condorcet à Limay arrive lui en 3ème place. L'établissement est également à la 4ème place des filières générales et technologiques.

Les différentes filières du lycée limayen apparaissent aussi dans le palmarès 2017 du *Monde*. Le quotidien du soir s'est appuyé sur quatre indicateurs : « *qu'il les conduise au baccalauréat, qu'il n'exclut pas en fin de première les élèves fragiles et qu'il offre à ses élèves une meilleure réussite et un meilleur accompagnement que la moyenne des établissements accueillant des élèves au niveau scolaire et à l'origine sociale comparables.* »

En bref

MANTES-LA-JOLIE « Accompagner un public en grande précarité vers l'emploi et la formation »

Le dispositif d'État Garantie jeune est installé dans le centre-ville depuis janvier. Il accompagne des jeunes vers l'emploi ou la formation grâce à un suivi collectif et personnalisé.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Ils me motivent à trouver une alternance, alors que faire ça chez soi n'est pas évident », confie Adama, Mantais de 22 ans titulaire d'un BTS en gestion.

Dans le centre-ville, le dispositif Garantie jeunes est installé depuis janvier dans des nouveaux locaux, inaugurés le 23 mars. Destiné aux jeunes de 16 à 25 ans, l'objectif de ce dispositif d'Etat, mis en place par la Mission locale, « *est d'accompagner un public en grande précarité vers […] l'emploi et la formation* », explique Fouzia Bounaira, coordinatrice de la Garantie jeunes.

« *Les jeunes signent un contrat d'un an avec la Mission locale, ils s'engagent à participer aux ateliers, à être présents pour des demandes liées à l'emploi, et aux rendez-vous individuels avec un travailleur social,* détaille Fouzia Bounaira. *Et ils ont une aide de 470 euros par mois.* » Ce service était à la Mission locale jusqu'à son déménagement dans le centre-ville en janvier.

Une aide de 470 euros par mois

Au rythme d'une dizaine par mois, 65 Yvelinois ont déjà intégré la Garantie jeunes. Dont Adama, Mantais de 22 ans titulaire d'un BTS en gestion qui confie : « *c'est surtout trouver un patron qui est difficile* ». S'il confirme que la rémunération est « *un point positif* », le dispositif apporte surtout à Adama « *une énorme motivation* » : « *Ils me motivent à trouver une alternance, alors que faire ça chez soi n'est pas évident.* »

EIFFAGE CONSTRUCTION
YVELINES

Foyers de Mantes
adolescence & enfance
1 boulevard de Mantes - 78410 Aubergenville
Tél : 01 30 90 50 10

En bref

LIMAY Un mois de sursis pour l'antenne de Sécu ?

Une nouvelle manifestation a eu lieu samedi dernier. La fermeture serait désormais fixée au 1er mai.



LA GAZETTE EN YVELINES

La mobilisation ne compte pas s'arrêter : une nouvelle réunion est d'ores et déjà fixée au 6 avril à 19 h à la salle municipale.

Samedi dernier, près d'une centaine de personnes se sont rassemblées devant la mairie. L'objectif : faire une chaîne humaine pour préserver l'antenne de la sécurité sociale installée dans le bâtiment, et dont la fermeture était prévue au premier avril.

« Nous avons appris qu'un conseil d'administration s'était tenu le 20 mars, alors qu'initialement il était prévu après le 1er avril », s'indigne Joël Jégouzo, membre du collectif citoyen qui œuvre à la défense de l'antenne depuis la fin de l'année 2016.

Suite à ce conseil d'administration, le collectif, ainsi que la mairie auraient appris que *« lors d'une assemblée plénière, la fermeture aurait été fixée au 1er mai. Nous avons gagné un mois ! »*, s'exclame Joël Jégouzo.

« Nous avons de l'imagination »

La mobilisation ne compte pas s'arrêter : une nouvelle réunion est d'ores et déjà fixée au 6 avril à 19 h à la salle municipale. *« On ne lâchera pas. Nous avons de l'imagination »*, déclare Eric Roulot (PCF), maire.

AUBERGENVILLE Une convention entre Enedis et l'école des éco-activités

Elle permettrait à l'entreprise d'intervenir sur le campus mais aussi aux formateurs d'actualiser leurs compétences.

Le 25 mars dernier, l'école des éco-activités Itedec signait une convention de partenariat renouvelable trois ans avec la société Enedis. *« Il s'agit en fait d'officialiser ce qui se faisait avant »*, souligne Bernard Costagliola, directeur territorial d'Enedis dans les Yvelines.

Elle permettrait ainsi à l'entreprise d'intervenir sur le campus *« en termes pédagogiques, mais aussi aux formateurs de l'Itedec de venir se former pour ainsi actualiser leurs compétences »*, détaille Anne Caron, chargée des relations entreprises à l'Itedec.

Actuellement, un apprenti est accueilli sur le site de Maurepas. *« Nous nous positionnons sur les besoins de l'entreprise, nous visons la qualité »*, insiste Anne Caron. Tout en ajoutant que cette convention *« pourrait ouvrir de nouveaux axes de collaboration. »*

« Nous avons besoin de compétences modernes dans le digital ou le numérique par exemple, explique Bernard Costagliola. *C'est pour cela que nous créons des partenariats avec les écoles. »* Tout en rappelant que dans le département, *« les apprentis représentent environ 25 % des embauches »*.

En bref

LES MUREAUX S'affranchir des réseaux d'eau pluviale enterrés

A la deuxième édition du séminaire autour de la gestion de l'eau organisé le 22 mars dernier, il a été question de délaisser les infrastructures pour recréer un cycle naturel de l'eau.



LA GAZETTE EN YVELINES

Quatre conférenciers se sont succédés dans l'une des salles du Pôle Molière, mercredi 22 mars, également Journée mondiale de l'eau.

Pour la deuxième année consécutive, la ville des Mureaux organisait son séminaire autour de la gestion de l'eau. Quatre conférenciers se sont succédés dans l'une des salles du Pôle Molière, mercredi 22 mars, également Journée mondiale de l'eau.

Parmi eux, Emma Thebauld, doctorante à l'institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France, prépare sa thèse sur la renaturation des cours d'eau ainsi que la gestion pluviale hors réseaux. Elle étudie notamment *« la prise en compte de l'eau une fois qu'elle n'est plus enterrée. On passe d'une culture hydrolicienne et équipementière à une culture liée aux sciences du vivant. »*

« Liée aux sciences du vivant »

« Les Mureaux, par exemple, les ont abandonnées et font office de pionniers», détaille-t-elle, concernant le parc Molière, dont le projet a reçu le prix Novatech en juillet dernier : *« Il y a un travail pour recréer le cycle naturel de l'eau par l'évaporation. »*

En bref

POISSY Salariés du privé et du public, un même combat ?

Environ cinquante syndicalistes se sont rassemblés devant la gare pour défendre les services publics et l'avenir industriel.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une cinquantaine de syndicalistes étaient présents.

En marge de la manifestation organisée à Paris le 21 mars dernier, pour défendre les services publics et l'avenir industriel, l'union locale de la CGT Poissy-Yvelines Nord avait lancé un appel à la mobilisation devant la gare pisciacaise.

Au total, environ cinquante syndicalistes étaient présents. *« A Poissy cela a une résonance particulière, puisque les services se sont développés autour du site industriel »*, note Lynda Salles, secrétaire adjointe de l'union locale.

Avant de poursuivre : *« Aujourd'hui on rabote dans les services publics pour donner des marchés au privé par soucis d'économie (la mairie de Poissy avait lancé un appel d'offres en décembre 2016 pour privatiser son agent d'accueil, Ndlr). »*

« Services développés autour du site industriel »

La suppression d'emplois sur différents sites de la zone, à PSA, à la gare de triage d'Achères *« ou même la fermeture des guichets en gare »*, souligne Cédric Gonne, secrétaire général de la section cheminot, permet ainsi *« de ne plus opposer les salariés du privé et du public »*.

L'union locale de la CGT a également envoyé un courrier aux maires du secteur, où elle demande à les rencontrer. *« Les usagers sont aussi la pierre angulaire de notre démarche »*, précise Lynda Salles.



VALLEE DE SEINE Lutter contre l'insécurité mais aussi la fraude

Plus de quarante policiers et gendarmes ont été déployés de Buchelay à l'aire de Morainvilliers mercredi dernier.



LA GAZETTE EN YVELINES

Grâce à leur base de données comprenant les caractéristiques de documents officiels de différents pays, la police aux frontières est en mesure de détecter les faux papiers.

« *Nous allons faire beaucoup de contrôles dans les Yvelines car les résultats sont mauvais* », annonce d'emblée Serge Morvan, préfet des Yvelines, à propos du contrôle routier organisé mercredi dernier. Plus de quarante gendarmes et policiers ont ainsi été déployés du péage de Buchelay à l'aire de Morainvilliers pour lutter contre l'insécurité routière mais également la fraude documentaire.

« *C'est une zone accidentogène* », détaille-t-il du péage de Buchelay. Avant de rappeler qu'une autre zone a été le théâtre d'accidents en ce début d'année, « *celle entre Aubergenville et Epône* ». Et poursuit : « *Nous sommes sur des portions où la vitesse est élevée et où les comportements peuvent être à risques* ». Onze morts ont déjà été recensés sur les routes, contre sept en 2016 à la même période.

Contrôles de vitesse à bords de voitures et motos banalisées, de poids-lourds mais aussi tests d'alcoolémie et de stupéfiants ont ainsi été menés durant l'après-midi par les gendarmes et les policiers. Sur l'aire de Morainvilliers, cinq membres de la police aux frontières (Paf) spécialisés dans la fraude documentaire basée à Saint-Cyr-l'École sont également sur place, avec leur laboratoire mobile d'analyse, reçu l'an dernier.

L'A13, « zone accidentogène »

« *Ce laboratoire est mis à la disposition de la police et de la gendarmerie lors des opérations de contrôles routiers, mais aussi sur des chantiers pour lutter contre la fraude au travail dissimulé* », explique une brigadière. Mais ce mercredi, la Paf vise surtout « *des permis, cartes grises, passeports ou titres de séjours. Lorsqu'ils ont des doutes, les collègues nous les amène pour que l'on puisse vérifier* ».

Grâce à leur base de données comprenant les caractéristiques de documents officiels de différents pays, ils sont en mesure de détecter les faux. « *Malheureusement aujourd'hui c'est au début de la chaîne de délivrance que cela commence. Par exemple, donner un faux acte de naissance pour obtenir de vrais papiers.* »

Toutefois, lors de ce contrôle, aucune fraude n'a été relevée. En revanche, sur les 89 véhicules contrôlés par les effectifs, 37 conducteurs ont été verbalisés pour cette opération coordonnée.

MANTES-LA-JOLIE Trois blessés graves à hauteur du centre nautique

Une collision entre deux véhicules s'est produite dans la nuit du 21 mars. Les victimes ont été évacuées vers des centres hospitaliers différents.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Âgé de 27 ans, le conducteur s'est présenté spontanément au commissariat de Mantes-la-Jolie le lendemain de l'accident.

Mardi 21 mars, aux alentours de 20 h 30, une grave collision entre deux voitures s'est produite sur la voie de Berge, à hauteur du centre nautique.

Selon les premiers éléments, l'une des deux voitures se serait déportée sur l'autre voie, ce qui aurait entraîné le choc. Quinze sapeurs-pompiers ont été mobilisés pour désincarcérer les trois blessés graves. L'intervention a pris fin aux alentours de minuit.

Le passager du premier véhicule, un Mantais de 27 ans, a été transporté au centre hospitalier de Percy à Clamart (Hauts-de-Seine). La conductrice du second véhicule, une Limayenne de 20 ans faisait l'objet d'un pronostic vital engagé et a été évacuée à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière à Paris. Elle était toujours dans un état grave ce lundi 27 mars. Sa passagère, Limayenne également, a quant à elle été conduite à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine).

Le conducteur du véhicule, indemne, avait pris la fuite suite à l'accident. Âgé de 27 ans, il s'est présenté spontanément au commissariat de Mantes-la-Jolie le lendemain de l'accident. Il a été placé en garde à vue puis incarcéré à la prison de Bois d'Arcy avec un mandat de dépôt. Une information judiciaire a été ouverte.

ACHERES Roué de coups pour son téléphone

Vers 14 h 35, vendredi 24 mars, les sapeurs-pompiers interviennent auprès d'un Achérois de 19 ans gisant sur le sol, inconscient. Les premiers éléments de l'enquête démontrent qu'il a reçu des coups au visage et que son téléphone portable lui a été dérobé. Il a été transporté au centre hospitalier de Poissy dans un état instable. L'auteur des coups a pris la fuite et est activement recherché.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Dans la rue avec des faux-brassards et des armes factices

Trois jeunes ont été placés en garde à vue suite au tournage d'un clip, autorisé, mais seulement à huis-clos.

Dans l'après-midi du samedi 25 mars, une personne signale aux policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, qu'une cinquantaine de personnes s'est rassemblée avenue Paul Brard, a proximité du commissariat. Selon le témoin, un clip serait en train d'être tourné. A l'arrivée des forces de l'ordre, une vingtaine de personnes se trouvent encore sur les lieux. Quatre jeunes sont contrôlés et un brassard police, un gyrophare et des armes factices sont retrouvés dans une voiture. Trois d'entre eux, âgés de 17, 24 et 27 ans ont été placés en garde à vue. « *Le tournage avait été autorisé, mais seulement à huis-clos* », précise une source policière.

MAGNANVILLE Après une dispute, elle s'immole dans son jardin

Brûlée au deuxième degré, ses jours ne sont pas en danger.

C'est un différend conjugal qui aurait pu se terminer par un drame qui s'est produit dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 mars dans un pavillon de la rue des Chênes.

Après s'être disputée avec son conjoint, une Magnanvilloise de 45 ans sort dans son jardin et s'asperge le corps de liquide inflammable. Alors qu'il tente de s'approcher d'elle, la femme s'embrase brutalement. Son compagnon réussira à éteindre le feu en se jetant sur elle.

La victime a été brûlée au deuxième degré avec des blessures au visage, au cou et aux mains. Elle a été transportée dans un hôpital parisien mais ses jours ne sont pas en danger.

Le corps aspergé de liquide inflammable

Le mari a été entendu par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie et la victime devrait l'être prochainement pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Il se fait renverser en échappant à la police

Alors que trois fonctionnaires souhaitent procéder à un contrôle d'identité sur un jeune Conflanais de 19 ans à la gare, vendredi 24 mars, ce dernier prend la fuite. Il traverse la rue en courant et est alors percuté par un bus aux environs de 19 h 25.

Examiné par les pompiers, il est transporté au centre hospitalier de Poissy avec une fracture du fémur gauche. Dans ses poches, les forces de l'ordre ont retrouvé environ 25 grammes de cannabis.



LES MUREAUX Elle donnait des coups de ceinture à ses enfants

**Les faits remontent au 17 mars.
Elle a été condamnée à un an de prison avec sursis.**



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Elle avait commis des violences sur ses quatre enfants âgés de 6 à 14 ans devant le centre de danse Pierre Doussaint.

Mardi 21 mars, une femme de 36 ans été condamnée à un an de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Versailles, nous apprend *Le Parisien.*

Elle avait commis des violences sur ses quatre enfants âgés de 6 à 14 ans devant le centre de danse Pierre Doussaint aux Mureaux le 17 mars dernier. Elle avait frappé avec une ceinture son fils devant des témoins et menacé sa fille « *d'une bonne correction* » à leur retour au domicile.

Le personnel du centre prévient alors la police et la mère de famille est interpellée. Aux enquêteurs, les enfants déclareront que leur mère, qui les élève seule, les frappe régulièrement. Des cicatrices très anciennes ont été constatées sur le corps du fils aîné.

Frappés régulièrement

« *Je ne savais pas qu'il était interdit de donner des coups aux enfants. C'est comme cela que j'ai été élevée* », se justifiera-t-elle lors de l'audience.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Le bus des joueurs melunais pris pour cible

Le match opposant une équipe de Chanteloup-les-Vignes à celle de Melun (Seine-et-Marne) a été tendu, dimanche en fin d'après-midi. En effet, durant la rencontre, le bus des joueurs melunais a été pris pour cible et a été dégradé.

Les pneus ont été crevés et les vitres brisées, empêchant les footballeurs de repartir chez eux. Néanmoins, aucun joueur n'a été blessé. Les joueurs ont été regroupés au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine afin d'être pris en charge par un second bus.

MANTES-LA-JOLIE Le voleur dégrade cinq voitures

Dans la nuit du vendredi 24 au samedi 25 mars, les effectifs du commissariat de Mantes-la-Jolie sont intervenus rue Louis Blériot, dans le secteur des Aviateurs du quartier du Val Fourré, vers 3 h 15. Un appel à police-secours a en effet signalé qu'un homme était en train de voler dans des voitures stationnées.

Sur place, les fonctionnaires interpellent le voleur, un marginal âgé de 23 ans, sans difficultés. Sur lui, les policiers ont retrouvé les objets qu'il avait dérobés. Au total, cinq voitures ont été dégradées. L'auteur des faits devait passer en comparution immédiate ce lundi au tribunal de Versailles.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Au commissariat avec de la drogue dans son caleçon

**Agé de 20 ans, il refusait de payer une amende.
Il a été condamné à un an de prison ferme.**

Ce Chantelouvais de 20 ans aurait peut-être dû vider ses poches et surtout son caleçon avant de se présenter au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine dans la matinée du 22 mars. Convoqué dans le cadre d'une mesure judiciaire, il n'avait pas réglé une amende d'un montant de 500 euros.

A son arrivée, les policiers découvrent 700 euros en espèces dans les poches du jeune homme. Mais il refuse toujours de payer l'amende. Il est alors placé en garde à vue. Lors de la fouille, les fonctionnaires retrouvent 55 pochons de cocaïne et d'héroïne. A son domicile, les forces de l'ordre retrouvent également 100 grammes de résine de cannabis.

Des pochons de cocaïne et d'héroïne

Il a été déféré devant le parquet de Versailles jeudi 23 mars et condamné à un an de prison ferme et écroué, selon *Le Parisien.* « *C'est comme s'il s'était livré tout seul* », commente une source policière. Le Chantelouvais est déjà connu pour de petits trafics.

EPONE Les voleurs interpellés

Dans la nuit du 23 au 24 mars, aux alentours de 2 h 30, la brigade anti-criminalité de Mantes-la-Jolie est appelée pour une tentative de vol de voiture à Mézières-sur-Seine. Le témoin prévient que deux hommes ont également forcé une camionnette avant de prendre la fuite.

Arrivée à hauteur du Poteau d'Epône, la brigade aperçoit une voiture correspondant au signalement avec trois personnes à son bord. Elles prennent la fuite, mais deux d'entre elles sont interpellées et placées en garde à vue.

CARRIERES-SOUS-POISSY Le pôle Michel Colucci fermé suite à un incendie

Vers 13 h 45 ce jeudi 23 mars, sapeurs-pompiers et policiers sont intervenus au pôle Michel Colluci, avenue Maurice Berteaux.

Un incendie s'est en effet déclaré au niveau d'une gazinière de ce centre social et culturel situé à proximité du quartier des Fleurs. La personnel et le public, environ vingt personnes, ont été évacuées le temps de l'intervention.

La cuisine du centre social est entièrement détruite.

Chaque mercredi, recevez sur vos écrans le journal de la semaine par courriel



Inscrivez-vous à notre newsletter sur lagazette-yvelines.fr

FOOTBALL DH : Les Mureaux se rapproche de la première place

L'équipe des Mureaux a remporté sa sixième rencontre consécutive en Division d'honneur. Grâce à cette victoire contre Les Lilas (2-1), les Muriautins sont à égalité de points avec le leader : Versailles.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Muriautins comptent désormais autant de points que le premier de DH, mais une rencontre de moins.

L'écurie muriautine est l'équipe en forme de la Division d'honneur (DH). En s'imposant ce week-end à domicile contre Les Lilas (2-1), L'Olympique football club Les Mureaux (OFCM) signe sa sixième victoire consécutive. Après de nombreuses minutes sans but, Les Lilas va ouvrir le score sur penalty à la 75ème minute.

Mais Les Mureaux ne va rien lâcher, va égaliser et même marquer le but synonyme de victoire dans les dix dernières minutes grâce à un doublé de Costa (81ème minute sur penalty et 87ème minute). Cette série de victoires, parallèlement à de nombreux matchs nuls du leader versaillais, permet à l'OFCM de rejoindre la tête du classement, à égalité de points avec Versailles.

Egalité avec Versailles

Les deux équipes comptent 59 points mais Versailles bénéficie d'une meilleure différence, et compte un match de retard. Les deux écuries yvelinoises s'affronteront dans deux journées, le 22 avril, sur la pelouse versaillaise, pour ce qui s'annonce comme l'une des rencontres de la saison. Avant cela, l'équipe des Mureaux se déplacera à Bobigny le week-end prochain.

FOOTBALL Le FC Mantois perd son derby yvelinois

Ce week-end, les sang et or recevaient la réserve du PSG. Le match s'est soldé par une défaite pour les joueurs locaux (0-3).

La 24ème journée voyait les deux clubs yvelinois du groupe A s'affronter. Le FC Mantois recevait la réserve du Paris Saint-Germain (6ème du classement). En novembre dernier pour le match aller, les sang et or s'étaient imposés au Camp des loges dans un match serré (2-3). Le match retour a connu une issue différente avec une lourde défaite pour les joueurs du Mantois (0-3). Un revers qui interrompt une série de matchs sans défaite à domicile qui tenait depuis le 26 novembre.

Premier but à la 69ème

En première mi-temps, le FC Mantois passe proche d'ouvrir la marque dès la première minute avec un tir sur le poteau. Mais aucune équipe ne va réussir à ouvrir la marque jusqu'à la 69ème minute, où le PSG va être délivré grâce à une tête d'Essende. Tabue va ensuite marquer contre son camp (78ème minute) et le parisien Giacomini va plier le match sur un plat du pied (88ème minute).

Malgré ce résultat, le FC Mantois conserve sa 13ème place, synonyme de premier non-relégable. Les sang et or ne comptent cependant plus qu'un seul point d'avance sur la zone rouge. La prochaine rencontre des footballeurs du Mantois aura lieu le samedi 8 avril avec un déplacement à Fontenay-Le-Comte.

FOOTBALL Match nul pour Poissy

A domicile, les Pisciacais se sont partagés les points avec Drancy ce week-end (1-1). Un match nul qui les maintient à la 12ème place du groupe B.

Pour sa rencontre du week-end les Pisciacais recevaient les joueurs de Drancy (8ème) pour leur 24ème match dans le groupe B. Le match n'aura vu aucune équipe s'imposer et c'est logiquement qu'elles se partagent les points avec un score final de 1-1. A noter que les Pisciacais évoluaient sans leur capitaine et buteur à de nombreuses reprises, Malik Rouag, qui est actuellement blessé.

En première mi-temps, Drancy va ouvrir le score grâce à Baka à la 30ème minute. Au retour des vestiaires, les Pisciacais sont plus en jambes et Palhares vient inscrire le but de l'égalisation à la 56ème minute. Mais le score ne bougera plus jusqu'au coup de sifflet final, marquant le deuxième match nul consécutif pour les jaune et bleu.

Ce score de parité maintient l'AS Poissy à la 12ème place du groupe B (sur 16), et cinq points d'avance sur le premier relégable. Le week-end prochain, les Pisciacais se déplaceront à Arras (5ème) et devront essayer de l'emporter pour gagner des places au classement.

KICKBOXING Une championne de France à l'Uppercut boxing club

Julina Nilusmas, sociétaire de l'Uppercut boxing club de Mantes-la-Jolie, est revenu des phases finales du championnat de France avec le titre de championne de France.

Les phases finales du championnat de France de kickboxing plein contact se sont déroulées les 18 et 19 mars à Melun. L'Uppercut boxing club de Mantes-la-Jolie y était représenté par deux combattants, Julina Nilusmas en moins de 54 kg, et Evan Fernandes en moins de 57 kg. En janvier dernier, ils avaient tous les deux remporté le titre régional.

« Surtout, elle ne lâche rien »

Evan Fernandes s'est incliné en quart de finale *« dans un combat très dur, très soutenu en rythme et d'un haut niveau »*, précise le communiqué du club. De son côté, Julina Nilusmas a franchi ses quarts de finale et demi-finale avant de rejoindre la finale. Pour ce dernier combat, elle était opposée à la championne de France 2016 et s'y est imposée pour devenir championne de France.

« Julina a la capacité de suivre à la lettre la tactique que l'on peut mettre en place à chaque combat, apprécie Eric Taverne, un de ses entraîneurs. *Elle est à l'écoute et surtout, elle ne lâche rien et c'est ce qui lui a permis de gagner cette finale. »* Prochain rendez-vous pour la désormais championne de France : Julina Nilusmas participera au gala du Havre le 12 mai.

VOLLEY-BALL Les Conflanais s'imposent en Bretagne

Dans le cadre des playoffs de Nationale 2, les volleyeurs du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) ont remporté leur rencontre du week-end.

Contre le dernier de leur poule, Cesson Saint-Brieuc, les Conflanais se sont imposés 3 sets à 1 à l'extérieur (25-23, 19-25, 18-25, 23-25). Dans son communiqué, le CAJVB indique que son équipe première *« a souffert face à une équipe solide en réception et sur le jeu rapide »*.

Une victoire qui place les Conflanais à la 5ème place (sur 8) de leur groupe, avant un déplacement contre la réserve de Rennes (3ème) le 9 avril.

KARATE Le club de karaté rosnéen s'illustre en championnats de France

Les amateurs de karaté semi-contact avaient rendez-vous à Deauville le samedi 18 mars pour les championnats de France. Dans la catégorie des minimes, le club de karaté de Rosny-sur-Seine s'est particulièrement illustré. Le jeune Elhan Sakin, 13 ans, a remporté le titre de champion de France *« à l'unanimité des juges, plaçant avec précision de magnifiques techniques de jambes »*, explique Jean-Louis Granet, entraîneur au club rosnéen. Toujours chez les minimes, Baptiste Anselin et Théa Lecardonnel se hissent tous les deux à la troisième place.

CANOE KAYAK La saison reprend pour l'ASM

Le premier rendez-vous de la saison a eu lieu ce week-end avec les championnats de France de fond à Angers. Pour cette compétition sur 5 000 mètres, la section canoë-kayak de l'Association sportive mantaise (ASM) a envoyé 25 bateaux et 37 compétiteurs. Parmi eux, Salya Lefoulon et Océane De Ponte remporte le bronze en kayak biplace.

Le bronze a également été obtenu en canoë quatre places senior composé de Vincent et Sylvain Poulleau, Théo Lambert et Tony Sauvage. Le kayak biplace senior des frères Yoann et Franck Le Moel termine en 7ème place.

HOCKEY SUR GLACE Mantes finit invaincu en championnats

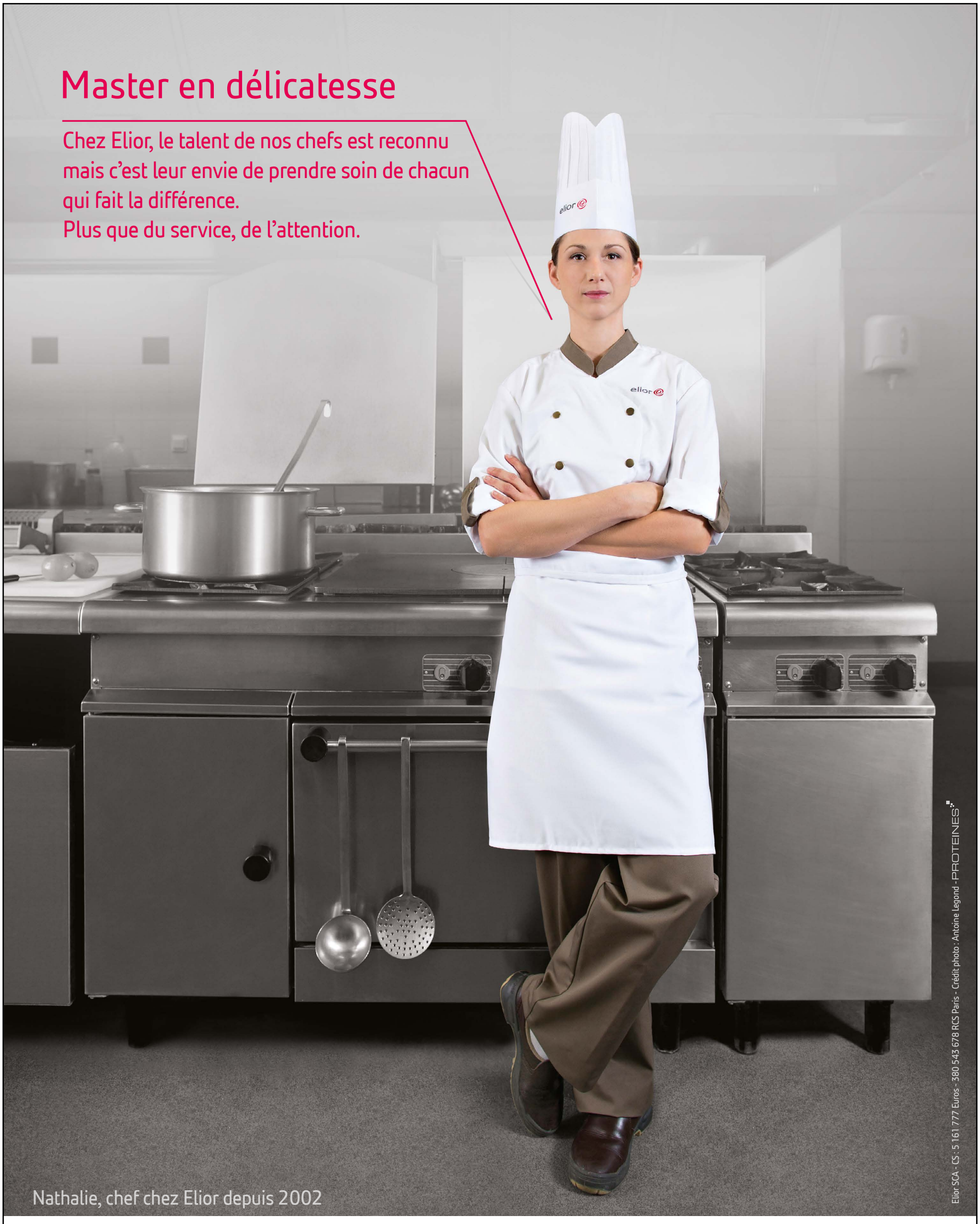
Pour son retour dans la compétition, la section hockey de l'Association sportive mantaise (ASM) avait dû intégrer la poule la plus basse. Après quatre ans privés de patinoire, les hockeyeurs mantais viennent de finir leur saison en restant invaincus et premiers de leur poule.

Dimanche 26 mars, pour le dernier match de la saison régulière, ils se sont déplacés sur la glace de Saint-Ouen et en sont revenus avec une large victoire 2-8. Il ne reste plus qu'un match à la section hockey de l'ASM pour accéder à la ligue supérieure.



Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Théâtre et rêve américain d'après Blaise Cendrars

Au théâtre Simone Signoret, la pièce L'or racontera la début de la ruée vers l'or en 1848. La représentation aura lieu le jeudi 30 mars à 20 h 30.



PIERRE FRANCOIS

« Le rêve américain dans ce qu'il a de plus candide, de plus cruel, finalement de plus vrai », raconte le communiqué de la pièce.

La pièce de théâtre *L'or*, d'après la prose de Blaise Cendrars, sera jouée le jeudi 30 mars au théâtre Simone Signoret. « *La prose somptueuse de Blaise Cendrars est chantée, incarnée par un acteur formidable, dont le corps épouse les mouvements, le souffle et le rythme de l'écriture* », annonce la description de l'événement.

Cette pièce raconte « *le rêve américain dans ce qu'il a de plus candide, de plus cruel, finalement de plus vrai* ». *L'or* revient sur l'histoire du général Johann August Sutter lorsqu'il découvre en 1848 la pépite qui va déclencher la ruée connue de tous. « *A ses côtés, nous assisterons, impuissants, au pillage et à la dévastation de ses terres* », indique l'événement.

La ruée vers l'or

L'interprétation débutera à 20 h 30. Les tarifs sont compris entre 10 et 24 euros. Pour plus d'informations ou effectuer les réservations, rendez-vous sur le site internet du théâtre Simone Signoret.

VERNEUIL-SUR-SEINE Virginie Hocq est Sur le fil à Maurice Béjart

L'espace Maurice Béjart accueille la célèbre humoriste Virginie Hocq le vendredi 31 mars. Elle jouera son one-woman-show Sur le fil.

La comédienne et humoriste belge, Virginie Hocq, foulera les planches de l'espace Maurice Béjart pour présenter son dernier one-woman-show *Sur le fil.*

« Rire grinçant, rire léger »

Dans ce spectacle, elle « *se retrouve plus que jamais sur le fil de la vie et des choix qu'elle aurait pu faire : hôtesse de l'air en fin de vol, bourgeoise prête à tout pour récupérer son mari ou encore mannequin pas comme les autres...* », indique le communiqué de l'événement.

« *Soyez les bienvenus dans l'univers de Virginie Hocq dans le monde du rire grinçant, du rire léger... tout en équilibre... sur le fil bien sûr !* », promet le communiqué. Ce spectacle sera joué le vendredi 31 mars à 21 h. Les tarifs sont compris entre 9 et 41 euros. Les réservations peuvent être effectuées au 01 39 71 57 00.

AUBERGENVILLE Les toxines du progrès

L'artiste aubergenvilloise Raindh expose pour la première fois à la Maison de voisinage. Cette exposition, *Les toxines du progrès*, regroupe des œuvres qui « *relèvent d'une même thématique, tenter d'exprimer les conséquences engendrées en une foi extrémiste aux progrès scientifique et technologique* », indique la description de l'événement.

Cette exposition se déroule depuis le 27 mars et ce jusqu'au 5 mai. Un vernissage musical est organisé le vendredi 31 mars à 17 h 30 en partenariat avec la Maison des arts.

Pour plus de renseignements, contacter le 01 30 90 23 45 ou rendez-vous sur le site internet de la commune.

HOUDAN Exposition de peinture à l'office de tourisme

Pour sa mensuelle exposition d'artiste, l'Office de tourisme du pays houdanais accueille Mireille Maury. Cette peintre exposera plusieurs de ses œuvres du 1er au 29 avril. « *Mes débuts artistiques ont été très influencés par le mouvement impressionniste, mais au fil des années un besoin de couleurs de plus en plus vibrantes, m'a amené à devenir très instinctive et spontanée dans ma démarche* », raconte l'artiste. Une exposition qui promet d'être tout en couleur. Pour plus de renseignement, contacter l'office de tourisme au 01 30 59 53 86, ou rendez-vous directement sur place.

PORCHEVILLE Concert de rock à la grande salle des fêtes

Le samedi 1er avril, Porcheville prendra des airs de rock. Une soirée pop-rock est organisée à partir de 19 h 30 à la grande salle des fêtes. Sur scène, plusieurs groupes se succéderont avec la présence de Americana, Charly, Red Bowling Ball et Dissydent. Une soirée organisée par la commission jeunesse de Porcheville. Buvette et restauration sont prévues sur place pour passer un moment convivial. Pour plus de renseignements, contacter le 06 23 96 70 53 ou rendez-vous sur le Facebook de l'événement.

MEZIERES-SUR-SEINE Le country s'empare de la salle Arc-en-ciel

Un grand bal country est organisé à Mézières-sur-Seine le samedi 1er avril. A partir de 19 h 30, la salle Arc-en-ciel, située au 7 rue Maurice Fricotte, prendra des airs de far-west. Cet événement est organisé par la section danse country de l'Association jeunesse sports et loisirs de Mézières (AJSLM), en partenariat avec Yvelines country. La soirée sera animée par Christian Brugnet, déjà sacré champion du monde de danse country. Des boissons softs et gâteaux faits maison seront proposés. L'entrée est de 10 euros. Pour plus de renseignements et réservations par téléphone au 06 32 93 22 89.

MEULAN-EN-YVELINES XS Quartet vient jouer du jazz à la cave

Pour son nouveau rendez-vous de jazz à la cave, le domaine Berson convie XS Quartet le samedi 1er avril. « *Un univers entre Chet Baker et Mel Tormé, Sarah Vaughan et Frank Sinatra* », prévient l'annonce du concert. L'occasion de découvrir le grain « *profond et doux* » de Xavier Saupin, « *un charme de crooner et un swing qui vous portent de Las Vegas à New York* ». Le concert débutera à 20 h 30. L'événement est gratuit et tout public. Une petite restauration est prévue sur place. Plus de renseignement sur le site internet de la commune ou au 01 30 95 74 23.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Un tour du monde en ballon pour le jeune public

Le mercredi 5 avril, le spectacle pour enfants *Le tour du monde en ballon* sera interprété. Destiné à un jeune public, à partir de trois ans, ce spectacle raconte l'histoire d'un petit homme nommé Joe Jito. Ce dernier est confronté « *à une question épineuse : doit-il réaliser son rêve de voyager ou rester avec ceux qu'il aime ?* », indique le communiqué de l'événement.

Ce spectacle se veut interactif et « *invite les spectateurs à un voyage mêlant poésie, marionnettes et jongleries* ». La représentation sera donnée au complexe socioculturel Paul Gauguin à 15 h.

L'entrée est payante et les réservations peuvent être faites auprès du service culturel au 01 39 27 11 77.

MAGNANVILLE Conférence : six semaines à vélo sur une île japonaise

La salle du Colombier accueille une projection-conférence *Hokkaïdo, ou comment défier le grand Nord japonais* en hiver le vendredi 31 mars.

Organisé par la section yoga, en partenariat avec la municipalité, ce film raconte l'aventure de Sylvie Massart, professeur de yoga, et Florence Archimbaud.

Elles ont affronté ensemble « *en 2015, pendant six semaines, à vélo, des conditions climatiques extrêmes, pour faire le tour de l'île d'Hokkaïdo, une île japonaise du Nord* », détaille le communiqué de l'événement. Sylvie Massart viendra en personne présenter cette aventure. La projection est gratuite et ouverte à tous. L'inscription est obligatoire à esmyoga78@gmail.com.

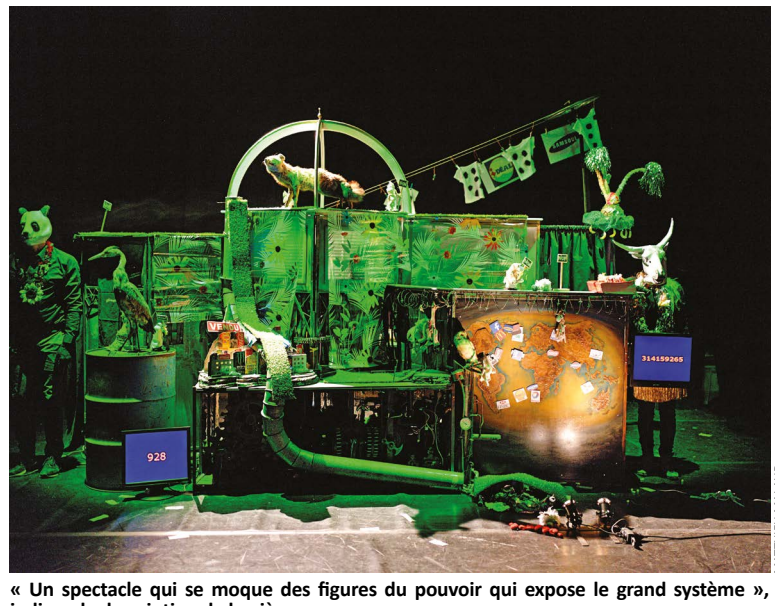
ACHERES Regards sur l'art

La bibliothèque Paul Eluard accueille l'exposition *Regards sur l'art : confrontation acte 4* jusqu'au 24 juin. Cette exposition permettra de découvrir des œuvres de Roman Gorski, Sophie Patry, Toyo Shinohara et David Vong.

Une visite commentée est prévue le samedi 13 mai à 15 h. Pour plus de renseignements, contacter directements la bibliothèque au 01 39 11 22 95 ou rendez-vous sur le site internet bibliotheque-acheres78.fr.

MANTES-LA-JOLIE Une farce politico-satirique au Collectif 12

Dans le cadre du festival Les francos, le Collectif 12 accueille la pièce Les maîtres du monde interprétée par la compagnie La controverse.



MATTHIEU MALAUD

« Un spectacle qui se moque des figures du pouvoir qui expose le grand système », indique la description de la pièce.

La compagnie La controverse proposera une « *farce politico-satirique* » au Collectif 12 le vendredi 31 mars. La pièce *Les maîtres du monde* est un « *guignol, comme le sens populaire l'entend : un spectacle, de marionnettes, un peu foutraque, à l'humour noir, un tantinet provocateur* », prévient le communiqué du spectacle.

« *Un spectacle qui se moque des figures du pouvoir qui expose le grand système, sa toile, ses proies, ses déchets, ses dégâts collatéraux, remontant avec insolence aux origines des inégalités dans le monde* », détaille le communique. Cette pièce est librement inspirée de l'œuvre de Jean Ziegler et a pour but d' « *encourager la reconquête d'une citoyenneté* ».

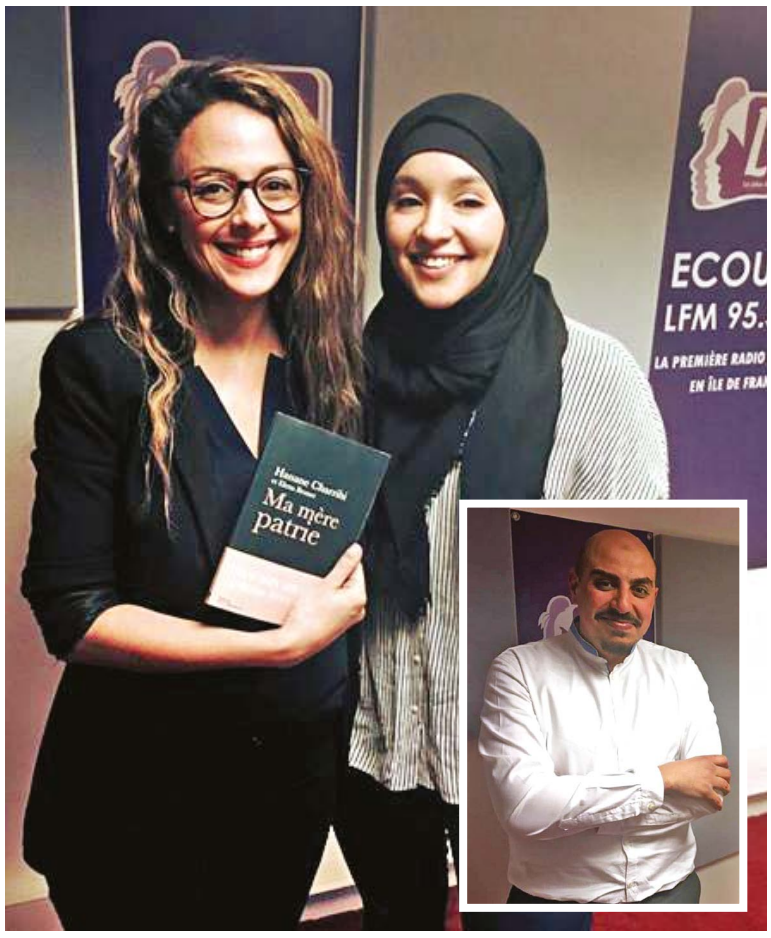
« Reconquête d'une citoyenneté »

Ce spectacle est conseillé à partir de 14 ans et est organisé dans le cadre du festival Les francos. Les tarifs sont compris entre 5 et 10 euros. Plus de renseignements sur le site internet les-francos.org.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

MANTES-LA-JOLIE Une semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme

Toute la semaine, LFM Radio a reçu responsables associatifs et politiques pour débattre et échanger sur la citoyenneté et les discriminations. Retour en images.



LFM RADIO

Vendredi 24 mars, un échange intitulé « Comment lutter contre les amalgames après un acte terroriste » a accueilli Hanane Charrihi, fille de la première victime de l'attentat de juillet dernier à Nice et auteure de Ma mère Patrie, ainsi que Marwan Muhammad, directeur du Comité contre l'islamophobie en France (CCIF).



Le maire de Magnanville Michel Lebouc (DVG), dont la commune a été doublement endeuillée l'an dernier suite à un attentat, est venu échanger sur le thème « Se reconstruire après un acte terroriste » le vendredi 24 mars.





LFM RADIO

Hervé Brusini, journaliste et directeur de l'information de France télévisions, a participé mercredi 22 mars au débat « Evolution du traitement de l'information, du grand formatage au grand bruit ? ».

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

2				4			9	
4					5			2
6	3	1		7			8	4
					7		5	
9	2			6	3		1	8
1	5			2	4		3	
		6				9	4	
	4			9	8			3
7			4		1	8	2	

SUDOKU : niveau difficile

	2							
	9				6	7	5	
4	5		2		1	6	3	
		5		4				
		9	6		5			
7	4				9		6	3
9				6				
		4	5		2	3		
5						1		

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale d'Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Advertising Content Roto Picardie
ZA du Chant aux Oiseaux
80800 Fouilloy

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 58 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2015



DU SAMEDI 1ER AU LUNDI 17 AVRIL

LES JOURS REMARQUABLES

JUSQU'À -50%*

OUVERT 7J/7 ET JOURS FÉRIÉS

MARQUES AVENUE
A13

**GRANDES MARQUES, GRANDES DÉMARQUES,
TOUTE L'ANNÉE.**

* Offres non cumulables valables sur une sélection d'articles signalés et uniquement dans les magasins participants.
Conditions sur marquesavenue.com